



Vendredi Saint 2026

Bien-aimés dans le Christ,

Le dimanche des Rameaux **nous lisons** la Passion de Jésus pour nous mettre dans cette ambiance d'arrivée de Jésus à Jérusalem vers la souffrance. Le Vendredi Saint **nous célébrons** la Passion et la mort de Jésus. Il n'y a pas de messe, pas de consécration. C'est le jour du sacrifice suprême. Le Pape et les Evêques ne portent pas **l'anneau** ni la **crosse** en signe de deuil et de tristesse, l'alliance est brisée, une rupture d'alliance de Dieu avec ses créatures. Nous sommes invités à accompagner Jésus sur ce chemin de l'épreuve dans la prière, comme il s'est fait accompagner de Pierre, Jacques et Jean à Gethsémani (cf. Jn 26,36). Si nous ne le faisons pas, Jésus nous interpelle : « *Vous n'avez pas la force de veiller une heure avec moi ?* » (v. 40).

1. La Passion de Jésus : de quelle souffrance parlons-nous ?

Le Vendredi Saint nous ne célébrons pas nos souffrances et nos épreuves. Nous ne pouvons pas comparer nos épreuves à la Passion de Jésus. Jésus a même posé la question à Jacques et Jean, fils de Zébédée : « *Pouvez-vous boire à la coupe que je veux boire et être baptisé du baptême dont je vais être baptisé ?* » (Mc 10, 38).

En fait, la Passion de Jésus ne consiste pas dans des souffrances physiques, comme nous le voyons dans les films. Cela n'a rien avoir avec la couronne d'épines sur sa tête, la flagellation, le poids de la croix, le chemin du calvaire et la crucifixion. Parce qu'à cette époque : on flagellait les bandits, on leur faisait porter la croix, on les crucifiait, d'ailleurs Jésus n'était pas seul ce jour-là. Mais on ne parle de la passion pour ces prisonniers.

La Passion de Jésus commence le soir de Jeudi Saint par cet événement : « *Après la bouchée, alors Satan entra en Judas, fils de Simon Iscariote. Jésus lui dit donc : « Ce que tu fais, fais-le vite »* (cf. Jn 13, 26-30) ; parce que, comme dit la bible, le diable avait mis au cœur de Judas le dessein de livrer Jésus (cf. Jn 13, 2).

Depuis ce moment Jésus entre dans la lutte contre Satan, comme au début de son ministère, au désert. Jésus entre dans cette lutte pour que son œuvre de salut ne tombe pas entre les mains du Malin. Jésus lutte pour que ses disciples et les apôtres qui lui sont restés fidèles ne soient pas victimes du démon, le prince des ténèbres. Il avait déjà prié pour eux en disant : « *Père, je reviens vers toi, préserve mes disciples du mauvais »* (cf. Jn 17,15). Il leur avait dit : « *Dans le monde vous connaîtrez des épreuves, mais courage ! J'ai vaincu le monde »* (Jn 16,33).

Au désert, Satan n'a pas pu profiter de la faiblesse de la faim, ni de la faiblesse de la gloire, ni de la faiblesse du pouvoir (cf. Mt 4, 1-11) ; et ici Jésus lutte pour que Satan qui est en Judas ne profite

pas de la faiblesse de sa mort. Parce que Jésus va connaître deux moments de faiblesse. D'abord, la faiblesse de ne pas aller jusqu'au bout de la mission, une tentation du démon, en disant : « *Père éloigne de moi cette coupe* ». Puis il va se ressaisir par ces paroles : « *mais que ta volonté soit faite et non la mienne* » (Lc 22, 42). Puis la deuxième sera le sentiment d'abandon sur la croix, en disant : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Puis il va se ressaisir en priant ainsi : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Voilà la lutte que Jésus a menée. Ne pas laisser son esprit entre les mains du Malin.

C'est cette lutte que nous devons mener chaque jour : que notre esprit, que notre vie, que notre existence soit entre les mains de Dieu. Cette prière de Jésus devrait être notre prière chaque jour. Parce que si tu n'es pas entre les mains de Dieu, tu es à la merci des forces du mal. Jésus l'avait dit : « *Ne craignez pas **ceux** qui tuent le corps et ne peuvent pas tuer l'âme ; mais craignez **celui** qui peut faire périr l'âme et le corps* » (Mt 10,28). Avec lui, son corps souffre, mais le démon ne peut pas atteindre son âme. Voilà notre lutte, voilà le sens de l'épreuve du Vendredi Saint.

St Paul nous parle d'un combat spirituel : « *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de tenir ferme devant les ruses du diables... car nous ne luttons pas contre des adversaires de sang et de chair, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres et contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Eph 6, 11-12). La vraie passion de Jésus est celle-

là. En se livrant, en donnant sa vie, il nous assure une réelle protection contre le Mal et les forces du mal.

Lorsque Jésus entre en prière à Gethsémani, il dit aux apôtres de prier pour ne pas entrer en tentation : *l'esprit est ardent et la chair est faible* (cf. Mt 26, 41). Quand on ne prie plus on devient à la merci des esprits méchants dont parle St Paul. Et pendant le Chemin de la croix, Jésus dit aux femmes : « *Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais sur vous-mêmes* ». En fait, le jour du Vendredi Saint nous ne devons pas pleurer sur les souffrances de Jésus, mais pleurer sur la qualité de notre cœur et de notre vie : est-ce que ton cœur est ouvert à Dieu ? est-ce que ta vie est habitée par Dieu ? Si tu es loin de Dieu, si tu ne vis pas les commandements de Dieu, si tu n'obéis pas à la volonté de Dieu, alors pourquoi tu pleures sur Jésus ? **Le Vendredi Saint n'est pas un jour d'émotions, de sentiments mais un jour de réflexion, de méditation, de contemplation sur ma propre vie.**

Et la prière du Notre Père que nous disons finit par cette demande : *Seigneur, ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.* Le Vendredi Saint nous ne cherchons pas la guérison de nos souffrances physiques, nos maladies, nos problèmes, mais c'est le jour où nous demandons à Dieu de nous délivrer du mal pour que notre vie n'aille pas vers le démon, mais que notre vie soit entre les mains du Seigneur : « En tes mains, Père, je remets ma Vie ». Après ces mots, il n'y a plus rien d'autre à dire.

Amen !